

Stéphane Rossini *Conseiller national*

Autorités : gare à la médiocratie !

Les temps sont durs... et la complexité des problèmes de notre société impose aux autorités politiques que nous sommes, comme aux leaders de l'économie, de faire valoir d'abord des compétences, des capacités d'analyse et des forces de propositions constructives. Cela pour contribuer à un processus de décision cohérent, s'inscrivant dans une perspective d'intérêt général.

Tant en Valais (voir le traitement de la situation des finances publiques cantonales et surtout communales ; le piètre jeu des acteurs du dossier hospitalier ; l'élection des juges) qu'à Berne (voir les arguments développés dans le débat Swissair), accéder à ces ambitions n'est guère aisé. La rigueur et la cohérence des positions ne sont pas forcément légion ; la lucidité cède rapidement place à la pression et aux intérêts particuliers et partisans des acteurs. Essayez par ailleurs d'y imposer une vision globale ou transversale, et vous vous retrouverez isolés, dépassés par les luttes idéologiques et de pouvoir.

Ainsi,

- définir les orientations d'une planification hospitalière sans connaître avec précision les carcans de la législation, sans tenir compte des jurisprudences de référence ou en évacuant les conséquences indirectes sur les champs voisins d'intervention sociale ;
- élire des juges au mépris des principes démocratiques, continuellement bafoués dans cette république (que les radicaux, tout en étant à la botte du PDC depuis cinquante ans, ont pourtant aussi revendiqués avec la plus grande des virulences jusqu'il y a peu..) ;
- ou débloquer deux milliards de francs dans l'affaire Swissair sans même évoquer le rôle de l'Etat ou la définition du service public,

sont quelques illustrations, parmi les plus récentes, de fonctionnements politiques qui comportent le risque de nous conduire rapidement à une impasse.

Il est donc temps qu'une véritable culture politique émerge, fondée sur des principes fondamentaux, l'appropriation des savoirs et l'élaboration de réflexions rigoureuses. A force de se cantonner aux slogans et aux dialectiques primaires, nous sombrerons de longues années encore dans ce que le prof. Guntern appelle la médiocratie. Prenons garde !

[Retour](#)